

# 11 mars 2006

## Visite du Centre horticole de Lullier

Le 11 mars 2006, les courageux participants à la visite ont pu admirer le Centre de Lullier vêtu d'un beau manteau blanc.

Heureusement, la première partie de la visite s'est déroulée à l'aula de l'école où M. Ronget, le directeur, nous a expliqué en quoi consistaient les formations de Lullier.



L'école existe depuis 1887, elle fut d'abord située à Châtelaine, d'où elle fut délogée par l'urbanisation grandissante de Genève, puis s'est déplacée en 1974 sur le site enchanteur de Lullier. Aujourd'hui, Lullier, c'est 45 hectares entièrement entretenus par les élèves, une école d'ingénieurs HES, un centre d'enseignement professionnel et un internat.

Le centre d'enseignement professionnel offre la possibilité aux élèves de réaliser un certificat fédéral de capacité (CFC) en horticulture ou en floriculture. La formation est volontairement généraliste afin de donner à l'étudiant un bagage intéressant qui lui permettra d'affronter sereinement sa vie professionnelle. De plus, les cours théoriques sont complétés par de la pratique et le site de Lullier permet d'accéder à un vrai dictionnaire vivant de toutes les plantes. Pour en savoir plus, l'école organise une journée portes ouvertes le samedi 16 septembre 2006.

Lors de notre visite, nous nous sommes intéressés plus particulièrement à la formation d'arboriculteur, notre but étant la taille d'un arbre fruitier. Nous avons cependant effectué un tour du propriétaire. Nous avons traversé les serres qui abritent les tomates, poivrons et aubergines en hors-sol et celles qui renferment les fleurs et autres plantes tropicales.



Les tomates



Les fleurs



Les plantes tropicales



Cette promenade nous a finalement amenés au secteur de l'arboriculture fruitière, où nous avons rencontré M. Merlier, un professeur spécialisé dans cette branche.



Nous nous sommes ensuite dirigés vers la « victime », un pommier de 7-8 ans et M. Merlier a commencé son explication. Malgré le froid nous étions tous très concentrés.



En gros, ce qu'il faut retenir, c'est que l'état sanitaire d'un arbre fruitier est lié à la lumière et à la ventilation. Il faut éviter les superpositions des branches. Ceci dit, il faut s'en tenir à une certaine structure : un axe central, 3-4 charpentières, 3-4 sous-charpentières et des branches fruitières. Toutes les branches de l'année qui sont dans l'axe de ces dernières ne doivent pas être enlevées car cette action pousse l'arbre à faire plus de ramifications au détriment des fruits.

Avant



Après



Pour terminer la matinée, nous nous sommes réchauffés autour d'un délicieux buffet préparé par la famille Courtois de Versoix ainsi que du bon jus de pomme « made in Lullier » !